

BIBLIOTHÈQUE DU VOYAGE



Le projet réhabilite l'immeuble patrimonial de la Bibliothèque Saint-Sulpice au sein du réseau des bibliothèques publiques de Montréal en le liant étroitement à la Grande Bibliothèque voisine. Dans cette optique, la Bibliothèque Saint-Sulpice accueille les collections spéciales des cartes géographiques et des cartes postales entposées auparavant au Centre de conservation, un lieu plus difficile d'accès pour le public. C'est précisément cette particularité quant aux services offerts et aux collections mises en valeur qui crée une bibliothèque spécialisée sur le thème du voyage.

Pour s'harmoniser à la fonction thématique du bâtiment, l'architecture doit faire voyager le visiteur autant d'une manière physique que mentale. Quatre concepts lient l'architecture et le voyage : le déplacement et la découverte relèvent surtout du physique tandis que le repos et l'évocation tiennent du mental. Les interventions architecturales qui touchent un bâtiment patrimonial se doivent offrir de nouvelles possibilités sans pour autant nier l'existant.

Tel un livre, la Bibliothèque du voyage raconte l'histoire des lieux par ses interventions contemporaines dont le contraste avec l'existant permet d'être mis en valeur les caractéristiques historiques et artistiques en valeur. L'agrandissement vertical offre la possibilité d'évoquer le passé par la préservation des espaces intemporels que sont la grande salle de lecture et le hall d'entrée tout en offrant au visiteur la découverte de lieux inédits par l'exploration des ajouts contemporains. Autrement de conception rigide propre au style Beaux-arts, le bâtiment offrirait guère l'accueil chaleureux que se doit de réserver une bibliothèque moderne. C'est pourquoi les interventions architecturales consistent en des ajouts tels un hall d'entrée aménagé au sous-sol et offrant l'espace approprié à la réception de groupes ainsi qu'un tunnel relié à la Grande Bibliothèque et aboutissant à l'entrée placée sous le niveau de la rue.

La Grande Bibliothèque et aboutissant à l'entrée placée sous le niveau de la rue. L'ailleurs est accessible sous toutes ses formes. Le désir de voyager dans le monde est satisfait par les collections de la bibliothèque spécialisée. Le besoin de se mouvoir vers autrui et d'échapper au quotidien est comblé par un séjour dans les lieux urbains de rencontre et de détente propres au repos et à la discussion, comme le café et le jardin accessibles de manière autonome et néanmoins liés au bâtiment. Finalement, fermée d'aller vers l'intérieur de soi est encouragée par une offre d'espaces variés contrastant avec la géométrie architecturale d'origine et favorisant l'évasion dans l'imaginaire de la même façon que la littérature le permet, c'est-à-dire en laissant au récepteur seul le soin de percevoir l'ouvrage.

La signature du projet est son toit. Élaboré à partir d'un procédé paramétrique d'inspiration topographique, le toit capte l'attention du passant et le guide vers la bibliothèque telle une carte. Par le contraste marqué entre cet ajout moderne et la façade par ailleurs préservée, les caractéristiques historiques du bâtiment sont clairement évoquées. Dès le premier regard, l'envie de découverte est exacerbée par la promesse d'une expérience unique dans un espace inédit. Quelle que soit la route empruntée, le déplacement en toute liberté est rendu fluide par l'omniprésence architecturale du parcours qui mène vers l'ailleurs à la fois physique et imaginaire. C'est dans un espace créatif où tout semble possible que le visiteur peut échapper à son quotidien et trouver le repos qui lui convient. Et c'est le commencement d'un autre pèlerin, car une fois arrivé à destination, le voyage ne s'achève pas : il débute. À la fois point de départ et point d'arrivée, le toit de la Bibliothèque du voyage en fait un bâtiment patrimonial réactif avec force dans le paysage architectural de la ville.

